

<https://divergences.be/spip.php?article4037>



La résistance à Trump est partout ...

- Aujourd'hui - 2025 - Avril 2025 - La résistance -

Date de mise en ligne : mercredi 26 mars 2025

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [Waging Nonviolence](#)

... à l'intérieur des 50 premiers jours de protestation de masse

13 mars 2025



Des milliers de personnes ont manifesté le 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale de la femme, à Montpelier, dans le Vermont.

Des refus massifs aux boycotts en passant par les débrayages, les Américains ordinaires s'opposent courageusement à l'administration. Leurs actions sont diverses et se multiplient - et ont déjà un impact.

Six longues semaines se sont écoulées depuis que Donald Trump a prêté serment au milieu d'un salut nazi et d'un barrage de 89 décrets. Depuis, nous luttons pour nos vies, notre pays et notre monde.

Des boycotts à la non-conformité de masse en passant par les manifestations de rue, la réponse aux politiques de l'administration Trump a consisté en un éventail impressionnant de tactiques non violentes.

Plus que de simples manifestations d'indignation, les gens contrecarrent les raids, refusent d'obéir à des ordres injustes, s'opposent aux politiques d'intimidation et prennent des risques pour faire ce qu'il faut. La résistance est diverse, multiforme et combative, et certaines de ses actions portent leurs fruits.

Elle a contraint Donald Trump à faire marche arrière ou à freiner sur de nombreuses questions, notamment son plan initial de droits de douane de 25 %, le gel du financement, l'accord de rachat des employés fédéraux, le licenciement des employés de l'USDA et du CFPB, et bien d'autres encore.

Alors que l'administration a mis en place un déluge de politiques injustes, les centaines de milliers de personnes qui agissent montrent que la résistance n'est pas futile. En fait, elle peut être cruciale. Si vos amis sombrent dans le défaitisme et se demandent s'il est utile de manifester, voici un aperçu détaillé de l'ampleur étonnante de la résistance en cours - et des raisons pour lesquelles il est important qu'ils s'y joignent.

Les premiers pas de la résistance

Le jour de l'inauguration, une fugue de peur étouffante, de défaitisme et d'effroi a envahi la nation. Mais une ministre courageuse - la Révérende Mariann Budde, première femme évêque de Washington, D.C., dans l'Église épiscopale - a brisé cette peur lors du service de prière d'investiture en lançant un appel direct à la compassion pour les

immigrants, les réfugiés et les communautés LGBTQ+.

La défiance ouverte du révérend Budde - directement au visage de Trump, assis au premier rang avec ses soutiens milliardaires juste derrière lui - a déclenché les vannes du courage populaire. Alors que Trump signait 89 décrets contre les politiques d'égalité des chances, la science du climat, les droits des personnes transgenres et bien d'autres choses encore, les gens ont commencé à publier des commentaires alarmants sur les médias sociaux.

Cependant, lorsqu'il s'agit d'actions sur le terrain, une certaine réticence à descendre dans la rue semble se manifester. Des rassemblements de la Marche du peuple ont eu lieu dans 200 endroits du pays, dont 100 000 personnes à Washington, mais ils n'ont rassemblé qu'une fraction de leurs homologues de 2017, qui avaient battu tous les records. Qui plus est, lorsque les premières manifestations 50501 ont été annoncées - appelant à 50 manifestations dans 50 États le 5 février - de nombreux militants sur les médias sociaux ont émis des avertissements pour ne pas y participer, craignant des rafles, des violences de la part des partisans de Trump et le genre de chaos qui pourrait provoquer la loi martiale.

Heureusement, des milliers de manifestants sont descendus dans les rues de 47 États, remportant ainsi une première victoire importante contre la peur.

[<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH265/doge-is-hiring-protest-b9f8b.webp>]

La DOGE recrute. La réponse n'a pas été décevante

Une autre série de campagnes précoces qui ont fait passer les gens de l'inquiétude à l'action ont été les efforts malicieux - et féroces - pour inonder les lignes de mouchards (les lignes directes et les courriels mis en place par le gouvernement fédéral pour recevoir des rapports sur les violations des ordres exécutifs de Trump). Ces actions relativement sûres offraient un croisement entre l'expression de l'indignation et la satisfaction de surcharger les systèmes qui ciblaient les migrants, les personnes queer et trans et les politiques DEIA. Le site d'embauche du Département de l'efficacité gouvernementale d'Elon Musk, ou DOGE, est devenu une autre cible populaire. Chaque fois que quelqu'un soumettait une réponse farfelue - comme le scénario du "Bee Movie" ou un message de Scrooge McDuck - l'humour et le défi renforçaient la résistance.

Déjouer les raids de l'ICE [1]

Au cours de la première semaine de la seconde présidence de Trump, les raids de l'ICE ont commencé à balayer la nation, tentant de rassembler et d'expulser des millions d'immigrés sans papiers. Les communautés de migrants se préparaient à cet assaut depuis des mois. S'appuyant sur des décennies de stratégies de résistance, certaines entreprises ont préparé des itinéraires d'évacuation par des portes arrière ou des zones privées dans lesquelles l'ICE ne pouvait pas pénétrer en vertu de la loi. En Californie, les travailleurs de terrain ont eu recours à des grèves à domicile pour échapper aux agents, 75 à 85 % de la main-d'œuvre ne s'étant pas présentée.

Dans des districts scolaires comme Los Angeles, les enseignants ont refusé de laisser les agents pénétrer dans l'enceinte de l'établissement. Des villes sanctuaires comme Chicago ont catégoriquement refusé toute coopération avec l'ICE. Les églises sanctuaires ont défendu leur droit historique d'offrir un abri aux opprimés. Pendant ce temps, la Journée sans immigrants - une journée d'action coordonnée contre les politiques d'immigration injustes et les déportations - a organisé des grèves et des fermetures d'entreprises dans 120 villes de 40 États. Des milliers de personnes ont bloqué une grande autoroute à Los Angeles pour protester contre les expulsions. Des manifestations similaires ont eu lieu à San Diego, Dallas, Houston et Olympia. Pendant ce temps, les étudiants de Los Angeles ont débrayé pendant cinq jours d'affilée pour protester contre les raids de l'ICE. Des débrayages ont également eu lieu à

Bakersfield, Sacramento et Redwood City.

L'opposition aux déportations massives a également dépassé les frontières des États-Unis, la Colombie, le Mexique, le Brésil et le Honduras ayant coordonné leurs efforts de résistance. Le pape François a adressé une lettre aux évêques américains pour dénoncer les plans de déportation massive de Trump et l'utilisation par le vice-président JD Vance de la théologie catholique pour justifier la répression. Même l'IRS s'en est mêlé, refusant de transmettre les données personnelles de 700 000 personnes, alors que la Sécurité intérieure tentait de trouver les adresses des immigrés sans papiers. Des formations "Know Your Rights" ont vu le jour, formant des milliers de personnes à la manière d'arrêter les agents à la porte. Ces formations ont été si efficaces que Tom Homan, le soi-disant "tsar des frontières" de Trump, s'est plaint que les formations juridiques "rendaient très difficile" l'expulsion des personnes.

Les raids contre l'immigration sont un signe effrayant que Trump 2.0 a bien l'intention de tenir certaines de ses cruelles promesses. La résistance à ces raids envoie un message clair : Ce n'est pas parce qu'il veut faire quelque chose que nous le laisserons faire. L'opposition continue à l'ICE était - et est toujours - l'une des campagnes de non-coopération les plus audacieuses et les plus répandues que les États-Unis aient connues depuis longtemps.

Mais cette résistance remarquable n'est qu'un des éléments de l'extraordinaire réaction qui s'est manifestée contre les politiques émanant du bureau ovale.

Tirer la sonnette d'alarme sur DOGE et Musk

L'un des décrets les plus néfastes et les plus détestés pris par M. Trump dès le premier jour a été la création du DOGE. Dirigé par le milliardaire de la technologie non élu Elon Musk, ce quasi-département obscur et secret s'est déchaîné sur les agences fédérales, exigeant illégalement des informations et l'accès aux données, licenciant des travailleurs fédéraux, réduisant les budgets, gelant les aides et envoyant des ordres belliqueux par l'intermédiaire de l'Office of Personnel Management (Bureau de gestion du personnel). DOGE et Musk sont devenus le symbole du manque de cœur, de la corruption, des mensonges et de l'incompétence fréquente de l'administration Trump.

Alors que la DOGE s'en prenait aux agences, des protestations correspondantes et des refus d'obtempérer ont éclaté. Des actes de protestation créatifs ont eu lieu partout - des chahuteurs du Super Bowl et du spectacle de la mi-temps qui a fait partir Trump plus tôt que prévu, à la manifestation d'un millier de personnes dans le Vermont, qui a fait fuir Vance sans skier. Des gens ont accroché des drapeaux à l'envers devant le département d'État et dans les parcs nationaux, y compris au sommet d'El Capitan à Yosemite. Le collectif d'hacktivistes Anonymous s'est introduit dans les écrans de télévision de l'Office américain du logement et du développement urbain (U.S. Office of Housing and Urban Development) à Washington et a diffusé une vidéo IA de Trump léchant les pieds de Musk. Des personnes se sont rendues à la Trump Tower à New York pour se prendre en selfie en train de lever le majeur.

De grandes manifestations ont eu lieu plusieurs fois par semaine, organisées sous diverses bannières, notamment 50501, Tesla Takedown, People's Marches, No Kings On Presidents Day, Save Our Services, Stand Up For Science et National Parks Protests. Ces manifestations rassemblent des centaines, voire des milliers de personnes dans des dizaines, voire des centaines de lieux à travers les États-Unis. (Consultez la Resist List, récemment lancée, qui utilise les médias sociaux pour recueillir et partager ces histoires, dont beaucoup ne sont pas diffusées dans les médias grand public).

Pendant ce temps, à Washington, les syndicats se sont rassemblés devant le ministère du travail et plus de 1 000 personnes ont manifesté devant le Trésor américain. Des centaines de personnes, dont des législateurs démocrates, ont rejoint le blocus et la manifestation devant les bureaux fermés de l'USAID. À l'intérieur des bâtiments, de

nombreux fonctionnaires ont fait obstacle aux efforts de la DOGE pour prendre le contrôle. L'inspecteur général de l'USDA a refusé de démissionner et a été expulsé du bâtiment. Les fonctionnaires du Trésor ont refusé de céder l'accès aux données aussi longtemps qu'ils le pouvaient, puis ont tiré la sonnette d'alarme, ce qui a donné lieu à une action en justice fédérale visant à mettre fin à la prise de contrôle. Lorsque l'U.S. Digital Service a été intégré à la DOGE, 21 techniciens ont démissionné en signe de protestation, signant une déclaration dans laquelle ils déclaraient que ce saccage n'était pas une question d'efficacité, mais de destruction.

[<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH252/supremecoup-e6a5b.webp>]

Comment les mouvements peuvent-ils faire jouer aux tribunaux leur rôle dans la défense de la démocratie

Ces actions ont rarement arrêté le DOGE pour longtemps, mais elles ont fait connaître ce qui se passait et ont incité les tribunaux fédéraux à émettre des injonctions et à accélérer les poursuites judiciaires. Les actions des juges sont devenues la ligne de défense institutionnelle la plus solide, bloquant (au moins temporairement) le gel du financement fédéral, les modifications des données du Trésor, les attaques contre la citoyenneté de naissance, les ordres de transférer les femmes transgenres détenues dans des quartiers pour hommes, l'interdiction des soins d'affirmation du genre, les coupes dans le financement de la recherche des Instituts nationaux de la santé et la date limite de l'accord de rachat par Trump-Musk pour les travailleurs fédéraux. Invoquant le premier amendement, un juge fédéral a également prononcé une injonction préliminaire sur certaines parties du décret anti-DEIA de Trump. En outre, l'administration Trump a reçu l'ordre de débloquer 2 milliards de dollars de fonds suspendus de l'USAID pour des travaux déjà réalisés. De nombreuses autres affaires sont encore en cours.

Même si Trump et Musk violent certains aspects de certaines décisions, les injonctions établissent un bilan clair de l'anarchie qui sape la crédibilité de l'administration et prépare le terrain pour des conséquences juridiques ultérieures. Elles prouvent que cette administration n'est pas normale et qu'il faut lui résister - et y mettre fin.

Il convient également de noter que l'obtention de ces injonctions pour l'une ou l'autre de ces questions avant cette année aurait constitué une victoire importante pour nos mouvements. Nous ne vivons pas une époque normale. Jour après jour, des Américains ordinaires font l'impossible, remarquant à peine l'ampleur de ce que la dissidence populaire a déjà abordé et accompli.

Trump n'est pas invincible. La résistance a également contraint M. Trump à annuler sa note de service musclée gelant les fonds fédéraux, à revenir sur son projet initial de tarifs douaniers et à accepter des concessions mineures pendant une pause de 30 jours. M. Trump a dû faire marche arrière en supprimant des emplois au Service des parcs nationaux et au Bureau de protection des finances des consommateurs, au personnel de l'USDA chargé de la lutte contre la grippe aviaire et aux travailleurs du secteur public de l'électricité. Il a également réintégré certains scientifiques du CDC, des travailleurs de la sécurité nucléaire et de l'EPA, ainsi que 6 000 travailleurs de l'USDA. En outre, il a été contraint de rétablir l'aide juridique aux enfants migrants détenus dans les centres de détention et le financement d'un programme pour les survivants des attentats du 11 septembre 2001 au World Trade Center.

Ne pas obéir à l'avance

Ce qui rend les manifestations puissantes, c'est qu'elles s'accompagnent d'actes de non-coopération et de non-conformité, qui comptent parmi les outils les plus efficaces de la lutte non violente. Si les manifestations peuvent rallier la population, tirer la sonnette d'alarme et galvaniser les partisans pour qu'ils agissent, elles sont rarement assez fortes pour faire pression sur les décideurs afin qu'ils reviennent sur leur décision. En revanche, le refus d'obtempérer, la désobéissance à des ordres injustes, les boycotts, les grèves et les débrayages ont des effets immédiats et à long terme qui augmentent le coût du maintien de la politique contestée. Nous constatons une augmentation significative de l'utilisation de ces tactiques, en particulier parmi les travailleurs fédéraux.

[https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH265/administrative-coup-protest_1_-c5c5e]

webp]

Nous sommes plus forts que nous ne le pensons

[1] Police des frontières